



Article | 02 juin 2023 Abonnés



Comment réhumaniser les maisons de retraite ?

Au regard de la crise manifeste du modèle Ehpad, la chaire « transitions démographiques, transitions économiques » a travaillé, à partir notamment d'exemples européens, sur un nouveau modèle de maisons de retraite qui mise sur la liberté et le bénévolat des résidents dans une optique intergénérationnelle.

« Dans le secteur du grand âge, on a mis l'accent sur la protection, et la médicalisation a été réalisée à marche forcée. Le secteur du handicap a fait un choix inverse en posant le principe de la citoyenneté et du droit à la compensation. Si on appliquait ce principe au grand âge, l'Ehpad pourrait devenir un lieu de compensation », assure Marie-Anne Montchamp, ex-ministre et ancienne présidente du conseil de la CNSA, qui intervenait, le 30 mai, lors d'une conférence intitulée « Remettre les Ehpad au cœur de la société ».

Celle-ci s'est tenue dans les locaux de la Caisse des dépôts et a été introduite ainsi par Laure de la Bretèche, directrice déléguée des politiques sociales de la Caisse : *« La société n'accepte pas que cette avancée en âge ait un coût. »*

Des maisons de retraite différentes

La chaire « transitions démographiques, transitions économiques » (TDTE) s'est associée à

l'association Adelis (Alliance pour le développement d'écosystèmes interactifs de solidarité) pour imaginer l'Ehpad du futur. Si elles sont persuadées que « *les maisons de retraite resteront indispensables pour la prise en charge de la perte d'autonomie* », celles-ci doivent reposer sur des bases différentes.

« Les Français, ces emmurés »

Pour construire leur document sur « *le bien vivre en maison de retraite* », les rédacteurs se sont inspirés des réalisations de nos voisins européens. Les Pays-Bas et l'Allemagne ont développé des maisons en cœur de ville où les personnes âgées peuvent aller – mais également sortir – à leur convenance. « *Les seniors peuvent toujours faire des allers-retours et donc rester proches de leurs familles avec qui ils peuvent partager les vacances* », note l'étude. « *Vous, Les Français, vous êtes des emmurés* », rapporte Dominique Thierry, président d'Adelis.

Exemple belge

En Belgique, la Maison de Mariemont, fondée en 1985, propose une gamme de structures adaptées aux différentes phases du vieillissement : des petites résidences (les occupants sont bénévoles dans le village pour les autres résidents) ; des chambres temporaires de soins ; une maison médicale ; une maison de repos pour les moins autonomes ; des unités de 7 à 15 personnes atteintes de maladies neurodégénératives. Ce site ne regroupe pas moins de 400 personnes qui profitent de liens intergénérationnels forts.

Maisons de retraite plus inclusives

La France n'est pas dépourvue de structures allant dans le bon sens, mais leur influence reste marginale. Sont cités dans le document les Ehpad hors les murs, comme celui de **Sartrouville**, ou encore les centres d'activités naturelles tirées d'occupations utiles (Cantou) – petites unités résidentielles spécifiques accueillant cinq à huit personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Sans oublier des exemples isolés comme la résidence de Kersalic à Guingamp (un Ehpad transformé en village, avec brasserie, bistrot, poste et même cinéma le dimanche). À noter qu'Adelis a lancé en 2020 le réseau « **Vers des maisons de retraite plus inclusives** », fort de 58 établissements.

Quatre grands principes

Dans leurs recommandations pour « *transformer les maisons de retraite* », les auteurs insistent sur quatre dimensions essentielles. La première, c'est la garantie de la bientraitance. Pour cela, il faut rendre obligatoires les formations à la bientraitance. « *Une étude de TDTE a montré que les formations de bientraitance ont un impact positif sur le bien-être des personnes âgées et sur les conditions de travail des soignants* », relève l'étude.

Moins de restrictions

D'autre part, il faut valoriser les dimensions de liberté propres à un lieu de vie par rapport aux contraintes d'un lieu de soin. La proposition est donc faite d'alléger les restrictions liées à la vie dans les maisons de retraite. Et de noter qu'il est « *impensable pour les générations à venir de ne pas pouvoir voir sa famille librement ou ne pas choisir l'heure de son repas ou de sa douche.* »

La troisième idée-force est de développer le bénévolat des personnes âgées qui, selon une étude de la chaire TDTE, pourrait retarder de 3,2 ans la survenue éventuelle de la dépendance.

Il ressort aussi que le bénévolat est plus important aux Pays-Bas, notamment parce qu'il est appris à l'école.

Animations intergénérationnelles

Enfin, cela devient un classique, les liens intergénérationnels doivent être renforcés, selon trois principes : « *équité entre générations, amélioration de la situation de chaque génération, renforcement des liens comme vecteur d'harmonisation.* » Dans cet esprit, Adelis a produit ou repéré une dizaine d'animations socioculturelles intergénérationnelles, comme le **jeu des souvenirs retrouvés**, le **comptoir de l'hirondelle** (animation autour du tissu et de l'habillement) ou encore **Mamie Baby** (micro-crèches en maison de retraite).

.....

À lire également :

- **Un Ehpad hors les murs pour diversifier les prises en charge**
- **À Marseille, un Ehpad tiers lieu ouvert sur son quartier** [reportage]
- **Pour une nouvelle approche du lien intergénérationnel**

.....

 **Noël BOUTTIER**